

# Critikator

Vu, lu et entendu...

samedi 4 mars 2017

## C'est encore mieux l'après-midi

Pierre Cassignard et Sébastien Castro assurent les rôles tenus respectivement par Pierre Mondy et Jacques Villeret. Le binôme fonctionne remarquablement. Pratiquement de toutes les scènes, Sébastien Castro n'a pas son pareil pour faire le Jacques. Une fois de plus, il apporte la touche incomparable de sa présence lunaire et flegmatique. Je l'ai découvert en 2006, dans *Amour et chipolatas* et, depuis, la seule présence de son nom sur une affiche me fait accourir au théâtre. C'est simple, en une dizaine d'années, je l'ai vu dans onze pièces et un one-man show. Je sais à la fois que je vais assister à un spectacle de qualité et que je vais beaucoup rire et sourire. Ici, il s'appelle Georges Pigier, mais dans ce rôle de gaffeur majuscule, il a tout de ce François Pignon si cher à Francis Veber. Si, pour enchaîner les gaffes, il est hors catégorie, il réussit la performance sous ses airs de godiche, de se sortir des situations les plus inextricables.

Quant à Pierre Cassignard, il est parfait dans ce rôle de député volage, arrogant, sûr de lui et un tantinet méprisant pour son lamentable attaché parlementaire. Or, à cause de lui, il va se trouver dans une telle avalanche de complications que cette fameuse après-midi qu'il rêvait idyllique va se transformer en un épouvantable cauchemar.

Toute l'intrigue repose sur l'antagonisme teinté d'incompréhension qui relie les deux hommes. La première bourde de Georges Pigier va engendrer un paroxystique effet dominos. Dès lors les quiproquos vont se déverser en cascades. Plus ils sont gros, plus ils sont invraisemblables, plus ils nous font rire. Ma mise en scène nerveuse de José Paul insuffle un rythme endiablé. Dire que, dans cette comédie, les portes claquent est un doux euphémisme. Leur synchronisation est réglée comme du papier à musique.

Dans *C'est encore mieux l'après-midi*, on ne se pose pas de questions. On n'a qu'à se laisser emporter par ce maelström bouillonnant de folie. Ça court, ça crie, ça s'agite, ça ment, ça drague, ça s'affole, ça ne comprend rien mais, au moins, ça vit ! Les huit comédiens donnent le meilleur d'eux-mêmes, voire un peu plus, pour offrir aux spectateurs un formidable moment de détente. Outre Pierre Cassignard et Sébastien Castro, mention spéciale à Lysiane Meis pour sa frivolité lumineuse et assumée, ainsi qu'à Rudy Milstein à la fois en garçon d'étage ahuri et roublard.

*C'est encore mieux l'après-midi*, certes, mais c'est surtout très, très bien le soir au Théâtre Hébertot !

**Gilbert « Critikator » Jouin**